



Linnéuniversitetet

Kalmar Växjö

Mémoire, 15 crédits

Comment se porte le français au lycée suédois ?

*Évolution du rôle des plans d'études dans
l'enseignement des langues vivantes*



Författare: Helene Abrahamsson
Handledare: Chantal Albepart-Ottesen
Examinator: Liviu Lutas
Termin: HT18
Ämne: Franska
Nivå: Kandidat
Kurskod: 17HT-2FR30E



SUMMARY

In the last 17 years, studying the French language in the Swedish upper secondary school has been declining in popularity. International assessments carried out during this time such as the PISA reports, also show that the Swedish school does not reach sufficient results. School politics influences how the school develops by its directives, for example in the curriculum (in Swedish *läroplan*). This in turn, has an impact on the students' knowledge. Furthermore the curriculum influences the teaching substantially, through the *course syllabus* (in Swedish *ämnesperlan*), which aims to be a support for the teachers in their practice.

The aim of this paper was to understand and analyse how the course syllabus for the modern languages has influenced the teaching of French in the upper secondary school. The method that has been used is qualitative and phenomenological. It involved a review of a number of reports within the field in order to obtain a factual picture. To achieve a deeper understanding of the impact and importance of the syllabus, the method also involved qualitative interviews with three experienced teachers in French.

The study's results indicate that today's syllabus is giving teachers a large freedom in how to form their teaching. This offers a great possibility for individual teaching methods for the experienced teacher, but might lack in support for teachers in the beginning of their career. One of the conclusions is also that the lack of guidance about what to study in the syllabus might lead to inefficiency, especially when the school system has a deficit of certified teachers. Briefly, having studied reports about the situation for the modern languages, it seems that there is a lack of political will to strengthen these topics.



RÉSUMÉ

Depuis au moins 17 ans la matière scolaire la langue française baisse en popularité au lycée suédois. Pendant la même période, des sondages internationaux comme l'enquête PISA ont montré que l'école suédoise n'accomplit pas de bons résultats. C'est la politique scolaire qui par ses directives forme le développement de l'enseignement, et, par conséquent, les connaissances chez les étudiants. Les directives très importantes pour les professeurs sont les *plans d'études* (en suédois *ämnesplaner*), et ceux-ci devraient être des soutiens pour les professeurs dans leur enseignement.

Ceci dit, comment se porte le français, une des langues vivantes?

Dans cette étude, nous cherchons à trouver comment le plan d'études pour les langues vivantes a influencé l'enseignement du français au lycée. La méthode utilisée est qualitative et phénoménologique. Nous avons étudié un nombre de documents sur le sujet pour obtenir une image factuelle. Pour compléter l'étude nous avons également interviewé trois professeurs avec une grande expérience de l'enseignement. L'objectif était d'obtenir leurs points de vue sur l'importance qu'ils donnent aux plans directifs.

Les résultats ont montré que le plan d'études actuel donne aux professeurs une grande liberté sur comment former leurs enseignements. Comme conséquence, cette possibilité est favorable aux enseignants expérimentés mais elle donne moins de soutiens aux enseignants novices. Nous pouvons aussi constater que ce manque de cursus consultatif peut apporter un enseignement moins efficace, surtout quand le système scolaire suédois manque de professeurs diplômés. En outre, après avoir étudié des rapports sur la situation des langues vivantes, nous avons remarqué qu'il semble y avoir un manque de volonté politique de fortifier ces langues.



Mots clés

Language teaching, teaching modern languages, enseignement, langues étrangères, langue vivante, langue française, plan d'étude

Merci

Mille mercis à la directrice de mémoire Chantal Albepart-Ottesen pour votre patience et grande aide. Merci également à Michèle Alstander et Britt-Marie Bellind pour les discussions consultatives et inspirantes. De plus, je voudrais aussi remercier Pascale Avenier de Cagnes-Sur-Mer pour son encouragement au début de ce projet.



1	INTRODUCTION	1
1.1	<i>Objectif et problématique</i>	3
1.2	<i>Etudes antérieures</i>	3
1.3	<i>Limitations</i>	5
1.4	<i>Disposition du travail</i>	6
2	MATÉRIEL ET MÉTHODE	6
2.1	<i>Méthode</i>	6
3	CADRE THÉORIQUE	9
3.1	<i>La pédagogie et l'enseignement des langues – perspective historique</i>	9
3.2	<i>Le rôle du plan d'étude</i>	10
3.3	<i>Programmes d'enseignements et rapports publics</i>	11
3.3.1	Le programme d'enseignement et les langues	15
3.3.2	Le plan d'études pour les langues vivantes	16
3.3.3	La législation du plan	17
3.3.4	La critique du plan d'étude	18
3.3.5	Le lycée change à nouveau	19
4	RÉSULTATS ET DISCUSSION	20
4.1	<i>Résultats des interviews</i>	20
4.2	<i>Discussion</i>	24
5	CONCLUSION	27
6	Bibliographie	28

Annexe

Les questions pour les interviews



1 INTRODUCTION

Le sujet de ce mémoire est le français au lycée en Suède et comment les plans d'études ont influencé l'enseignement. En tant qu'enseignante de français, ce sujet nous a paru particulièrement intéressant. Ces 18 dernières années, depuis que les premiers mauvais résultats de l'enquête PISA¹ ont premièrement été présentés, en 2000, les rapports des sondages internationaux font état d'une école suédoise en crise avec de mauvais résultats (Skolverket, Rapport 352 : 2010). Cela est évidemment lié au développement des connaissances des élèves, qui à leur tour dérivent d'un système d'éducation qui ne fonctionne pas (Henrekson 2017 :26). Par les plans d'études le gouvernement et/ou l'Office nationale de l'éducation (en suédois *Skolverket*) décident quelle sorte de connaissances et compétences les élèves auront la possibilité de développer dans les différentes matières. Pour cette raison, il est intéressant d'étudier le développement de ces plans et leur influence sur l'enseignement. L'expression « plan d'études » (en suédois *kursplan*) a été transformée dans le Programme d'enseignement de 2000 (Gy 2000) en « plan des matières scolaires » (en suédois *ämnesplan*). Dans ce mémoire nous allons utiliser l'expression « plan d'études ».

Le plan d'études est commun pour les trois langues vivantes. Au lycée et au collège, le français en tant que matière scolaire fait partie de la famille des langues vivantes selon les réglementations de Skolverket (SKOLFS 2000 :87). *La réglementation d'état pour le lycée* (en suédois *Gymnasieförordningen*) pour le Programme d'Enseignement 2011(Gy 11) dit : « Le français, l'espagnol et l'allemand vont être proposés comme

¹ Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA). C'est une enquête pour l'évaluation des élèves âgés de 15 ans qui a eu lieu tous les trois ans dans le monde, mis sur pied par l'Organisation de coopération et de développement économique (OECD) (www.oecd.org)



langues déjà étudiées au collège mais également comme nouvelle langue »² (SFS 2010 :2039, notre traduction). Aussi bien au lycée qu'au collège, l'espagnol, l'allemand et le français sont les langues les plus communes.

Le français est une matière moins répandue au lycée. Les statistiques de Skolverket montrent que depuis 17 ans, la proportion d'élèves qui étudient le français reste faible et depuis 2014 le taux est inférieur à 11 pour cent (Lärarnas Riksförbund, 2015). Par contre, la proportion d'élèves qui choisissent l'espagnol reste haute et monte jusqu'à 25 pour cent. Le français semble être une matière en crise dans une école en crise (Lärarnas Riksförbund, 2015). Pourquoi cet état négatif ? Depuis 60 ans les autorités, via les plans d'enseignement, proclament l'importance pour les Suédois d'apprendre les langues pour pouvoir être compétitif dans un environnement international. Le français étant une grande langue européenne et une langue mondiale, il existe donc de nombreuses raisons de l'étudier.

À travers les résultats de l'enquête PISA, le collège a enfin pu savoir à quel niveau de connaissance il se situe comparé avec d'autres nations (Skolverket, Rapport 352 :2010). Mais cette comparaison a seulement concerné des matières clés pour le collège. Pour les langues vivantes, il n'y a qu'un sondage semblable, c'est ESCL³ pour la comparaison des connaissances des langues étrangères, et celui-ci concerne les élèves de collège étudiant l'espagnol. Cette étude a montré que leurs connaissances étaient faibles (Skolverket, 2017). Skolverket précise sur sa page d'accueil qu'en ce moment, ils n'ont pas l'intention de répéter l'étude (Skolverket, 2017).

Le manque d'enseignants diplômés est un autre problème pour les langues vivantes. Dans un article de débat publié dans un des journaux destinés aux

² ”Franska, spanska och tyska ska erbjudas både som språk som utgår från grundskolans utbildningsnivå och som nytt språk.”Gymnasieförordningen 2010:2039 .§10.

³ ESCL = European Survey of Language Competences. Un projet initié par la Commission Européenne



professionnels de l'enseignement, *Lärarnas tidning* le 22 mars 2018, les statistiques présentent de grandes différences entre *les compétences sur la matière enseignée* à travers le pays. En tout, 64 municipalités manquent d'enseignants avec un diplôme formel pour enseigner le français et cela réduit la possibilité d'offrir la matière française dans tout le pays. De plus, il faut avoir un diplôme de formation d'une matière pour être autorisé à évaluer les connaissances d'élèves.

Pour compléter notre étude sur l'évolution du rôle des plans directifs dans l'enseignement, nous avons également réalisé une petite enquête s'adressant à quelques professeurs de français pour obtenir leur avis sur l'importance qu'ils donnent aux plans directifs. Ces professeurs ont été choisis en regard de leur longue expérience de l'enseignement du français.

1.1 Objectif et problématique

L'objectif de ce travail est d'étudier comment *le Plan d'études pour les langues vivantes* a influencé l'enseignement du français au lycée.

Plus précisément, les questions se présentent en deux points :

- De quelle manière les plans d'études, ont-ils influencé l'enseignement du français depuis l'année 2000 et pourquoi sont-ils importants?
- Que pouvons-nous apprendre sur l'utilité des plans d'étude de ceux qui ont travaillé longtemps dans la profession ?

1.2 Etudes antérieures

En 2010 le mémoire *Kursplanerna för moderna språk – vad betyder de för dig?* (*Les plans directifs des langues vivantes – leur importance pour vous ?*, notre traduction) a été publié par Sara Athley et Sofie Sundberg, de l'Université de Göteborg. L'étude concernait le Plan 2000 pour les lycées (Gy2000). Les interviews faites avec des enseignants ont donné les réponses suivantes : les professeurs avaient une grande liberté pour former leur enseignement. De plus, dans leur travail, ce n'était pas obligatoire d'utiliser



certaines textes pour les étudiants. En même temps, il paraît que l'intérêt pour les évaluations aidant les élèves à progresser *dans leur apprentissage* (en suédois : *formativ bedömning*) était assez tiède parmi les professeurs interviewés.

Relativement récemment, deux études de l'université Linnaeus ont été publiées, qui discutent comment les Programmes d'enseignement de 2011 pour le lycée et le collège ont influencé l'enseignement des langues vivantes :

Dans le travail *Enseigner et évaluer la compétence communicative en classe (2016)* d'Eddie Skarp, l'auteur discute comment les professeurs s'adaptent au contenu central du plan d'étude. Skarp a fait quatre interviews et une des questions traitait la difficulté d'utiliser le plan d'études dans l'enseignement. Les professeurs ont répondu que, au début, c'était difficile d'utiliser ce plan mais avec l'expérience, ça devient plus facile. Puisqu'ils n'avaient pas de directives sur quels textes il fallait utiliser, les professeurs en avaient le libre choix.

Frida Lindgren a étudié *Kunskapskraven och betygsskalan i moderna språk utifrån Lgr 11 (2015)*, (*Les demandes de connaissances et l'évaluation des langues vivantes de Lgr 11*⁴, notre traduction). Lindgren a interviewé cinq professeurs sur les connaissances demandées dans le plan d'étude et les réponses étaient les suivantes : les demandes ne sont pas claires et il existe un risque que les évaluations puissent devenir subjectives. Les connaissances demandées ne sont qu'une modification du Plan 1994 pour les collèges (Lpo 94). Les professeurs voulaient avoir des demandes de connaissances plus concrètes et plus de soutien pour leur travail d'évaluation.

⁴ Lgr 11, c'est le Programme d'enseignement pour l'école primaire, (l'école maternelle jusqu'au collège) en suédois *Läroplan för grundskolan, förskoleklassen och fritidshemmet*.



De plus, les demandes sont trop difficiles par rapport au temps passé en classe.

En 2014 Skolverket a publié une étude sur l'enseignement de l'espagnol *Att tala eller inte tala spanska En fördjupning av resultaten i spanska från Internationella språkstudien 2011, (Parler ou ne pas parler l'espagnol, une étude approfondie des résultats de l'espagnol dans l'étude internationale en 2011, notre traduction)*. C'est un follow-up sur l'Etude des langues ESLC 2011. Cette étude a montré de faibles résultats chez les élèves de dernière classe du collège et par conséquent Skolverket a choisi d'interviewer et d'observer six écoles qui, au contraire, avaient obtenu de bons résultats à l'épreuve. Les interviews ont montré ce qui suit : la popularité de l'espagnol est une ressource car cela rend les élèves plus motivés. C'est une chose stabilisante d'avoir plusieurs professeurs qui enseignent la même matière en cas d'absence temporaire d'un collègue. Mais, la popularité donne également un manque de professeurs. D'autres notions étaient que l'étude montrait que les enseignants manquaient de tests communs pour mieux pouvoir évaluer les connaissances. L'abandon des cours par les élèves étaient aussi un grand problème. Les professeurs ont rapporté que la menace d'abandon influençait leur enseignement. A cause de ce développement, ils essayaient de préparer leur enseignement d'une façon variée et populaire.

1.3 Limitations

Même si ce mémoire a pour but de discuter le développement au lycée, certaines parties concernent également les trois dernières classes du collège. Les raisons sont plusieurs. Les études et les rapports sur les langues vivantes sont relativement rares. L'enseignement au collège représente la base de la préparation des langues vivantes au niveau lycée et, de plus, il est lié par l'influence de la même politique scolaire.

De plus, il faut être conscient que l'information obtenue par les interviews, n'étant que de trois informatrices, ne peut être représentative pour l'ensemble du corps enseignant.



1.4 Disposition du travail

Ce mémoire est divisé en trois parties. Après cette introduction et le chapitre de la méthode et matériaux, nous présentons, au chapitre trois, une discussion sur l'apprentissage des langues et la pédagogie depuis les 30 dernières années, ainsi qu'une discussion sur les conséquences de la politique sur les langues vivantes au collège. Ce chapitre finit par une description ainsi qu'une discussion du plan d'étude pour le lycée 2011.

Au chapitre quatre, les résultats de trois interviews avec des enseignants de français ayant une longue expérience de la profession sont présentés. Dans le dialogue avec les enseignants, les questions posées dans l'objectif du mémoire et la problématique de l'enseignement du français étaient les sujets principaux. Pour finir, une analyse et une discussion des résultats des interviews et des études descriptives sont présentées, puis une conclusion.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODE

2.1 Méthode

Afin de réaliser ce mémoire nous avons choisi de faire une étude qualitative. Premièrement, les sources d'informations ont été des documents tels que des rapports officiels et non-officiels, et deuxièmement des interviews semi-structurées. Quant à la littérature pour cette méthode choisie, nous avons utilisé les œuvres *Samhällsvetenskapliga metoder* de Alan Bryman (2002) et *Den kvalitativa forskningsintervjun* de Steinar Kvale (1997).

Avant de préciser les sources d'informations, présentons quelques faits sur le choix de la méthode qualitative ; Dans le domaine de l'enseignement, nous trouvons une vaste quantité de documentation et de recherches; cependant, et plus précisément concernant la langue française au lycée, l'offre est moindre. La stratégie est par conséquent de faire une étude qualitative, ce qui est intéressant quand un travail a peu de recherches auxquelles se référer (Bryman 2002 :39). Selon d'autres propos de Bryman la recherche qualitative est préférable pour générer la théorie par induction. Mais, selon



lui, il est également possible de mettre à l'épreuve des théories qui ont été perçues comme des tendances (Bryman 2002 :39). De plus, dans le chapitre 17, page 356, nous trouvons du support pour mener une discussion qualitative en étudiant le matériel écrit. L'approche est divisée en deux parties :

1) L'étude des documents comme méthode

Les matériaux officiels sont de trois catégories ; les documents de réglementations tels que *Le programme d'enseignement* pour le lycée et *Le plan d'études des langues vivantes* de Skolverket. Il existe aussi un grand nombre de rapports publics que nous avons employés. La troisième catégorie est les documents officiels privés comme la littérature ou les matériaux des média.

2) L'interview qualitative comme méthode

L'input du travail sera également des interviews semi-structurées avec trois professeurs de français, maintenant retraitées, ayant une grande expérience de l'enseignement. (Pour leur historique, voyez section 4.1). En questionnant des personnes bien expérimentées, nous pouvons obtenir des résultats qui sont similaires à ceux obtenus par un processus concernant une longue période, selon Bryman. Il considère que c'est possible de se procurer des connaissances similaires avec la méthode d'interview, tout comme en considérant des observations faites sur une plus longue période. (Bryman 2002 : 266).

Selon la stratégie qualitative il faut prendre en considération les critères scientifiques d'une étude – par exemple la validité et la fiabilité. Mais, il existe aussi des critères alternatifs proposés parmi les chercheurs et qu'il faut prendre en considération pour obtenir la qualité d'une recherche. Ce sont les critères *la crédibilité* (trovärdighet) et *l'authenticité* (äkthet) (Bryman 2002 :258). Ce sont des critères plus conformes aux études qualitatives, qui ont des difficultés à présenter une seule et absolue image de la réalité. Ainsi,



il est important d'avoir et d'accepter une vue d'interprétation conforme à la méthode choisie. Les résultats d'interviews sont en conséquence considérés être phénoménologiques puisque il n'y a que trois personnes dans le sondage et leur perspectives sont certainement subjectives. En faisant cette étude, il ne faut pas limiter les interviews en posant des questions trop spécifiques parce qu'une telle situation empêche de développer les idées et cela est une vue qui n'est pas compatible avec la recherche qualitative. (Bryman 2002 : 305).

Les questions sont aussi bien thématiques que dynamiques ; thématiques par rapport à l'importance de la problématique et dynamiques par rapport à la dynamique de la conversation (Kvale 2007 :122). Selon Kvale il faut poser les questions dans l'ordre : pourquoi, quoi et comment.

Les principes éthiques et la réalisation de l'étude

Bryman (2002 :131) propose quelques thèmes comme introduction au répondant. Ces thèmes sont entre autres : 1) *L'information* - le chercheur doit informer les répondants de l'objectif de l'étude, pourquoi et comment le matériel est collectionné, 2) *la confidentialité* - l'information des interviews est traitée de manière confidentielle et protégée, 3) *le consentement* – la participation volontaire des informateurs.

Comme préparation pour les interviews un guide d'interview a été fait selon les aspects présenté par Bryman (2002 : 304). Ce guide se trouve en annexe du mémoire. Le guide a été envoyé par courrier électronique aux répondants à l'avance.

Les questions portaient sur le développement des plans directifs et leurs effets pédagogiques, et leurs influences sur les connaissances des élèves et leurs apprentissages.



3 CADRE THÉORIQUE

3.1 La pédagogie et l'enseignement des langues – perspective historique

L'étude *Språk, Grundskola och gymnasieskola Gy 2000 :18* a été écrite par Per Malmberg pour Skolverket et le rapport présente une perspective historique sur le développement de la pédagogie depuis les années 60 jusqu'à 2000. Selon Malmberg les plans directifs constituent une série avec une grande corrélation entre les époques. Entre autres, pendant le 20^{ème} siècle nous avons eu une prise de conscience politique du fait que la Suède est un petit pays avec un grand besoin d'apprendre les langues dans un monde global. Ce que nous appelions *realia* en suédois (*connaissances factuelles*) était très tôt à cette époque une matière importante dans l'enseignement. Plus tard, la même matière a été remplacée par *compréhension interculturelle* (*Gy 2000 :18 :15*). De plus, la faculté de communication était également considérée comme une compétence importante. Le programme d'enseignement de 1962 était la base sur laquelle les nouveaux plans ont été formés. Le programme d'enseignement pour le lycée (Lpf 94) introduit en 1992 avait une ambition étendue pour l'enseignement des langues et cette ambition est restée dans la réforme du programme d'enseignement en 2000 (*Gy2000 :18 :7*).

La révolution pédagogique

La nouvelle pédagogie constructiviste est apportée en Suède dans les années 70 et cela cause un changement de paradigme pour l'enseignement qui déplace le focus d'*enseigner* (teaching) à *apprendre* (learning). Auparavant, le professeur *donnait des connaissances* mais désormais les élèves eux-mêmes doivent prendre la responsabilité de leur apprentissage. Cette nouvelle politique de formation est établie dans les années 80 et finalement décidée dans les plans d'études des langues dans les années 90. Désormais, il est clair que le focus est mis sur l'individu (learner autonomy) et non sur toute la collectivité d'élèves. Selon Malmberg la pédagogie *learner*



autonomy a été renforcée au cours des années et dans les plans d'études de 2000 cette pédagogie est devenue une plateforme obligatoire pour l'apprentissage des débutants. (Skolverket, 2000 :16).

3.2 Le rôle du plan d'étude

La signification des plans d'études a également changé. Auparavant, les plans d'études faisaient partie des programmes d'enseignement, ce qui donnait au professeur une direction claire quant à comment travailler. Dans les programmes d'enseignement *Lgr 62* et *Lgr 69* la formation était dogmatique. Par exemple, pour les professeurs, une orientation concrète était comprise dans les programmes, dont le nom était *Anvisningar och kommentarer (instructions et commentaires)*. La méthode courante, l'audio-linguistique, disait qu'apprendre les langues, c'est apprendre les bonnes habitudes, c'est-à-dire que certains stimuli verbaux donnent certaines réponses exactes. Le principe essentiel pour les élèves, était également d'essayer d'éviter des erreurs (Malmberg 2000 :17 :16).

Dans le *Lgr 80*, les autorités avaient commencé à se diriger vers le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR)⁵. Cela impliqua un système d'apprentissage européen qui suivait les niveaux à obtenir pour l'évaluation. Le vocabulaire et la grammaire n'étaient plus des sujets priorités, maintenant le point de départ était la fonction de la langue, c'est-à-dire comment utiliser une langue. En conséquence, les autorités ont supprimé le contrôle strict des méthodes de travail qui étaient en place auparavant.

Le plan d'études de 1995 pour le collège (*Lpo94*) déclare que le professeur devrait avoir « une grand liberté de choix des contenus et des méthodes » et le but pour les élèves est « de prendre l'habitude d'utiliser des moyens d'aide » (Malmberg 2000 :17, notre traduction). Les méthodes deviennent libres mais les objectifs étaient malgré tout « des règles à suivre ». Ce

⁵ CECR, c'est un instrument de référence européen pour la transparence des compétences en langues étrangères, organisé par Le Conseil de l'Europe. Portail www.coe.int (2018-08-07)



programme pour le collège, Lpo 94, proposait beaucoup plus de temps d'enseignement pour le haut niveau de la deuxième langue (langue B). Malgré les intentions, la statistique a montré qu'elles ne donnaient pas de support pour augmenter l'intérêt pour les langues au lycée. (Malmberg 2000 :21)

La réforme du programme d'enseignement en 2000 avait plusieurs différences en comparaison avec le programme de 1995 : Les technologies de l'information et de la communication (TIC) et l'internationalisation ont été soulignées. Les critères des évaluations continuaient à changer et elles sont devenues plus détaillées. Les aspects de l'évaluation étaient les connaissances réceptives, interactives et productives mais également la compréhension interculturelle et la compréhension de son propre apprentissage. Des critères pour avoir la note « reçu avec mention très bien » sont ajoutés. De plus, les autorités ont commencé à construire une progression commune entre le collège et le lycée. La base de cette réforme est toujours le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR). L'enseignement est divisé en sept étapes ou modules, chacun estimé à 100 points. Les étapes 5, 6 et 7 sont des niveaux plus hauts que leurs anciens équivalents (Malmberg 2000 :18 : 23-24).

3.3 Programmes d'enseignements et rapports publics

Les années 90 – la concurrence de l'espagnol

Avec l'introduction du nouveau programme d'enseignement pour l'école primaire en 1995 (Lpo94) le gouvernement a souligné l'importance des langues. Le choix d'étudier une troisième langue, l'espagnol, après l'allemand et le français, dans le cadre des heures « choix de l'élève », est devenu une possibilité. Dans la proposition gouvernementale « Un nouveau programme d'enseignement » (1992/93 :220) le gouvernement a présenté une orientation distincte avec son ambition linguistique pour une troisième langue. Mais de plus, le comité du programme (SOU 1992 :94) a proposé



que *les cours de soutien pour le suédois* et l'anglais ou la langue des signes devraient être proposés comme langue B. Cette augmentation des choix a affaibli les langues vivantes qui, de plus, n'étaient pas obligatoires. Un autre résultat de la politique est l'arrivée de la possibilité d'annuler les études dans la langue B après l'avoir étudié quelques années.

Les années 2000 – l'abandon des langues

Dans un article du *Lärarnas tidning* (2005), « Språkfrågorna kräver ett nationellt helhetsgrepp » (La question des langues exige des mesures nationales), on porte attention au problème du choix de langues au collège. L'autorité pour le développement scolaire a considéré que le faible intérêt pour les connaissances des langues était très inquiétant. Quand Skolverket a fait une révision des programmes d'enseignement en 2000, des études ont montré que « presque quatre-vingt pour cent des élèves choisissent une langue vivante dans la sixième ou septième classe (la première classe du collège), mais un quart des élèves quittent leurs études avant la neuvième (la dernière classe du collège). » À cause de cette circonstance, Skolverket a proposé dans un document de rendre à nouveau ces langues obligatoires (même si l'Association des professeurs de langues vivantes « Riksföreningen för lärare i moderna språk » était contre ce propos). Skolverket a trouvé tout de même qu'il faudra garder la langue choisie au moins un an.

D'autres problèmes dans les communes, selon l'article, sont le manque d'égalité entre les écoles concernant l'harmonisation et l'évaluation. De plus, l'explosion de la demande de la langue espagnole a eu pour conséquence un grand déficit de professeurs de langues vivantes. *Lärarnas Tidning* (2005) précise que « Aujourd'hui la concurrence entre les langues est un problème, et nous avons besoin d'une nouvelle stratégie pour les langues étrangères » (notre traduction).

Dans une évaluation de la qualité de l'enseignement au collège par Skolinspektionen (l'Inspection scolaire nationale) en 2010, les résultats



montrent que le Lpo94 n'a pas été favorable pour les langues vivantes (Skolinspektionen 2010 :6). Selon le rapport, le programme avait une ambition nationale et européenne pour augmenter les connaissances des langues modernes. Mais malgré cette ambition, il n'y a que 50 pour cent des élèves qui ont choisi les langues vivantes au lycée. La révision a couvert 40 écoles primaires dans 35 communes pour vérifier le but de l'enseignement.

On pouvait constater que :

- L'enseignement dans plusieurs écoles ne suivait pas les plans d'études nationaux comme il le faudrait. Par exemple, *la langue cible* n'est pas assez fréquemment utilisée par les élèves et les professeurs.
- Dans plusieurs écoles les élèves abandonnaient les langues vivantes à cause d'un manque de volonté, de capacité et de connaissances de base. Il apparaît que les abandons ne sont pas un résultat d'un enseignement de mauvaise qualité, il semble plutôt que les abandons deviennent une porte de sortie quand le cours est trop difficile.
- Le rapport considère que les écoles ne font pas assez pour motiver et soutenir les élèves. L'étude remarque aussi que les écoles doivent être plus actives pour informer les futurs élèves sur la possibilité d'étudier les langues vivantes.

La conclusion de Skolinspektionen est que « c'est une défaite pour les écoles, les élèves et pour la société » que les élèves quittent les cours de langue vivante à l'avance et que « il existe une contradiction entre les ambitions d'augmenter les connaissances des langues étrangères et le fait que la législation approuve les abandons. »⁶ (notre traduction).

Les années 2010 – la chute des langues continue

⁶ ”Vi kan konstatera att det finns en motsättning mellan de ambitioner vi hänvisar till när det gäller ökade språkkunskaper och det faktum att lagstiftningen möjliggör avhopp” Skolinspektionen 2010:6:25, *Kvalitetsgranskning Rapport 2010:6 Moderna språk*.



En 2011 Skolverket a présenté une étude sur le développement des langues au collège, *Utveckling av språkvalen moderna språk och svensk/engelska på högstadiet* (Regeringsuppdrag 2011-01-31). La tâche était de proposer quelles mesures il faudrait prendre pour faire choisir une deuxième langue aux élèves et qu'ils continuent leurs choix au lycée. Les intentions de Lpo 94 devaient être poursuivies par un renforcement des langues vivantes. L'étude avait pareillement constaté que les connaissances de langues sont d'une grande importance pour la Suède et pour sa tâche d'atteindre les objectifs de la Commission Européenne que tout citoyen devrait avoir l'occasion d'apprendre deux langues. Pour résumer, l'étude de Skolverket a proposé quelques mesures pour enlever la concurrence de la matière suédois/anglais.

- Encore plus d'information sur le choix d'une deuxième langue, une mesure nationale sur le développement de la compétence des langues vivantes et une collaboration internationale intensifiée
- La possibilité d'avoir une note après le premier cours, si l'élève n'a pas reçu une note approuvée dans le cours final
- Les élèves devraient avoir la possibilité de commencer d'apprendre une deuxième langue (niveau 1) dans les deux dernières classes du collège et avoir une note dans la matière choisie.
- Skolverket propose que la matière suédois/anglais ne soit pas offerte comme choix. Cette possibilité devrait exister seulement pour un certain groupe d'élèves.

Finalement, Skolverket propose qu'on prenne des mesures pour résoudre les problèmes de choix de langues et les abandons.

En 2014 Skolverket a présenté les statistiques des premières classes à quitter le lycée avec le nouvel examen du nouveau lycée (Gy 2011). Un nombre de 84 073 élèves avaient eu un examen le printemps 2014. Environ 25 pour cent avaient pris un cours d'espagnol et 11 pour cent avaient pris un cours de français. En résumé, ces taux avaient baissé en comparaison avec 2013.



Cet article discute pareillement les changements qui sont venus avec le Programme d'enseignement de 2011. Un nouveau programme d'économie a été introduit avec un contenu de seulement 100 points⁷ de langue vivante obligatoire. Avec cette introduction, on a remarqué une baisse de demande de langues vivantes. Auparavant, ces élèves prenaient normalement des cours de 200 points dans le cadre du programme des sciences sociales. Donc, encore un déclin des études de langues a été créé par les autorités.

Finalement, en regardant le taux de réussite générale du collège nous voyons que, par exemple en 2016, 17 pour cent des élèves ont quitté le collège sans avoir un examen pour commencer au lycée. Pour cette raison, le gouvernement a décidé dans le directif 2017 :88, de faire une étude ciblant comment mettre fin aux faiblesses du collège. Comme résultat, le gouvernement a présenté la proposition 2017/18 :18 pour renforcer encore la garantie « lire-écrire-compter ». L'objectif est que tout élève qui a besoin de soutien, peut en avoir à l'école primaire dans sa formation (Gy11).

3.3.1 Le programme d'enseignement et les langues

Dans *Le programme d'enseignement, objectifs d'examen et sujets communs pour le lycée 2011 (Läroplan, examensmål och gymnasiegemensamma ämnen för gymnasieskola 2011)* (Skolverket 2011 a), nous trouvons les thèmes suivants : Les idées idéologiques de l'école, les objectifs et voies générales, les objectifs d'examen pour les programmes nationaux de formation et finalement les matières communes pour le lycée. La matière suédoise, le suédois comme deuxième langue ainsi que l'anglais font partie des matières communes pour le lycée et elles sont donc présentées dans le programme. Les langues vivantes ne sont pas présentées mais nous trouvons une phrase dans le programme pour les études humanistes et culturelles qui avance : « Les langues sont une condition nécessaire pour être acteur dans

⁷ 100 points dans le lycée sont équivalents de 100 heures d'éducation étalées dans une année scolaire



un monde globalisé, donc une perspective internationale est centrale. La spécialisation montre la valeur de connaître plusieurs langues et comment celles-ci se renforcent mutuellement. »⁸ (notre traduction). À part cette phrase, il n'y a pas d'indication dans les objectifs d'examens des différents programmes que les langues vivantes sont des matières de grande importance.

3.3.2 Le plan d'études pour les langues vivantes

Le plan d'études pour le français fait partie du plan d'étude pour les langues vivantes et nous le trouvons sur le site-web de Skolverket en cherchant « Sök program och ämnesplaner ». La matière « langue vivante » (moderna språk) peut être recherchée mais pas du tout le mot « français ».

En continuant sur le site-web, sous le titre *Langues vivantes* nous trouvons le *Contenu Central* (Centralt innehåll), des *compétences à atteindre* (mål att uppnå) et les *critères d'évaluation*, spécifiés pour les niveaux 1 – 7 à choisir. L'adaptation au CECR est présentée pour montrer son développement selon les normes suédoises. Mais, il n'y a toujours pas d'information sur quelles langues on peut choisir (sauf le chinois).

Sur le site de Skolverket il faut ouvrir *Bedömningsportalen* (le portail d'évaluation) pour recevoir l'information qu'il est possible de choisir et d'apprendre le français. Finalement, sous le titre *formation de lycée* (gymnasial utbildning) le mot *français* est montré. Le professeur y trouve par exemple du matériel qui soutient son enseignement dans les cours 2, 3 et 4. En somme, il faut chercher longtemps dans la documentation de plan d'études pour trouver la matière scolaire français.

⁸ SKOLVERKET 2011 a "Språk är en förutsättning för att verka i en globaliserad värld och ett internationellt perspektiv är därför centralt. Inriktningen ska visa värdet av att kunna flera språk och hur språkkunskaper förstärker varandra".



3.3.3 La législation du plan

Les plans d'études pour *les matières communes pour le lycée* sont définies dans la Réglementation d'état pour le lycée, le *Gymnasieförordningen 2010 :2039* (Utbildningsdepartementet 2010 :§4) qui est le document principal du gouvernement. Dans les Conseils communs, *Allmänna råd* de Skolverket nous trouvons une interprétation (Skolverket, 2012 :8-9).

Le plan d'études doit contenir :

- L'objectif de la matière, c'est-à-dire les compétences à atteindre
- Le contenu central, ce qu'il faut considérer dans l'enseignement. (il y a ainsi une possibilité de choisir des contenus libres)
- Les compétences à atteindre émanent des objectifs qui sont une expression de la qualité de la performance d'élève par rapport aux objectifs. Les demandes de connaissances sont utilisées dans le travail d'évaluation.

La cible de la matière est présentée sur une page dans l'article Matière – Les langues vivantes (Skolverket/Läroplaner/ämnen/kurser/moderna språk). Les premières phrases sont les suivantes : « L'enseignement de la langue moderne a pour objectif de développer une capacité langagière, une compétence interculturelle et une capacité à adapter le langage à différents interlocuteurs et différentes situations. L'objectif sera l'interaction avec d'autres, la compréhension de la société et des cultures ». «L'enseignement devra en outre mener à la compréhension de l'apprentissage d'une langue dans la classe et au dehors ». Et encore, « la plus grande partie de l'enseignement devrait être dans la langue ciblée. » (Notre traduction).

Le contenu central statue cinq points qui sont comme des objectifs. Il y a quatre capacités et une compréhension liées à l'objectif. Ensuite, le plan continue avec quatre pages qui expliquent les mots de l'objectif et sa caractéristique centrale. Une certaine référence au CECR existe également.



3.3.4 La critique du plan d'étude

Dans l'anthologie *Kunskapssynen och pedagogiken*, (2017 :95) Inger Enkvist, professeur à l'université de Lund, donne son avis sur le programme d'enseignement. Elle discute les plans d'études du collège, entre autres les matières suédois, biologie, physique et histoire. Selon Enkvist, le programme et les plans d'études sont toujours des produits de la théorie du postmodernisme et du subjectivisme. Elle précise⁹ : « Nous voyons le postmodernisme... dans le fait que le mot *connaissance* est relativisé et questionné » et « la subjectivité devient problématique lorsque l'objectivité est supprimée » (notre traduction). Selon Enkvist les mots d'honneur comme « développement » et « obtenir de l'aide » sont très souvent employés dans les plans. L'apprentissage lui-même est central et les matières sont toutes orientées vers la discussion du rôle de la matière dans une perspective sociétale.

La critique présentée par Enkvist est également intéressante et actuelle pour le plan d'études des langues vivantes.

Dans celui-ci, le mot *connaissance* est fréquent mais le mot traite de *comment* atteindre les compétences, pas du tout *de ce qu'il faut* apprendre. Pour enlever le manque de clarté, le Skolverket a développé « un matériel de commentaires pour les demandes de connaissances » pour les cours 1 et 2, avec des exemples de textes qui montrent ce qu'il faut apprendre pour avoir une certaine note. Les textes montrent les flux, l'interaction et les stratégies. Le mot *grammaire* n'existe pas mais le professeur a la possibilité de chercher dans les textes des exercices à faire.

Les faits sur les langues vivantes dans le Lgr 2011 (Skolverket : 2014)

⁹ ”Postmodernismens inflytande syns i det faktum att själva ordet kunskap relativiseras och ifrågasätts” och ”subjektivitet blir problematiskt först när objektivitet underkänns eller undertrycks” (page 95). Enligt Enkvist är honnörord som *utveckling* och *få inblick i ofta förekommande*.



Les langues vivantes représentent 100 points. L'enseignement se divise en sept étapes au total. Si les élèves n'ont pas choisi la langue au collège, ils commencent au cours 1 dans le lycée. Le cours 1 et 2 correspond au choix de langue au collège. Les élèves qui ont choisi l'allemand, le français ou l'espagnol au collège commencent en général dans l'étape 3 au lycée s'ils continuent avec la même langue. (notre traduction)¹⁰

Au lycée, une langue vivante est incluse comme une matière commune dans quatre programmes préparatoires pour l'université. C'est encore possible de l'étudier pour approfondir une langue de plus (en suédois : språkfördjupning) dans tous les programmes préparatoires pour l'université et dans les trois programmes professionnels. C'est aussi possible d'étudier les langues vivantes comme choix individuel dans tous les programmes.

3.3.5 Le lycée change à nouveau

Les problèmes de l'école et du collège ont été pris en considération en avril 2015. Le gouvernement a créé une commission pour les études primaires et secondaires « En attraktiv gymnasieutbildning för alla » (Dir 2015 :31) (« un enseignement secondaire attrayant pour tous », notre traduction). Après cela, la nouvelle étude 2013 (SOU 2016 :77) a été publiée et a proposé une collaboration régionale pour organiser une formation égale pour tous. (SOU 2016 :77). L'année suivante, la commission a présenté dans le même but « Samling för skolan – nationell strategi för kunskap och likvärdighet » qui principalement traitait l'école primaire mais également le lycée (SOU 2017:35). Dans l'anthologie *Kunskapssynen och pedagogiken. Varför skolan slutade leverera och hur det kan åtgärdas* (2017), les auteurs nous donnent les commentaires suivants : il y a une grande compréhension de l'existence et

¹⁰ Eleverna läser moderna språk i kurser som omfattar 100 poäng. Det finns totalt sju nivåer i moderna språk. Om eleverna inte läst språket i grundskolan börjar de på kurs 1 på gymnasieskolan. Kurs 1 och 2 motsvarar grundskolans språkval. Elever som läst tyska, franska eller spanska som språkval i grundskolan börjar i regel i kurs 3 i gymnasieskolan om de fortsätter med samma språk. (Skolverket : 2014)



de l'importance des problèmes mais les propositions du gouvernement ne suffisent pas. « La commission a mis en place des enquêteurs qui ont contribué aux problèmes de l'école suédoise » (notre traduction).¹¹

De nouvelles directives du comité sont présentées au printemps 2018 (Dir. 2018 :17) avec la finalité de concrétiser les moyens d'accès à des professeurs qualifiés au niveau régional et national, rendre efficace l'utilisation des ressources et améliorer l'offre de formations de hautes qualités. La finalité est même d'affaiblir la ségrégation dans le lycée. Ce travail doit être prêt le 3 février 2020 et il sera une réponse à toutes les études précédentes. D'une manière, les langues vivantes seront concernées par l'étude puisque les langues comme les autres matières, manquent de professeurs.

Pour terminer ce chapitre, nous pouvons constater que, en ce qui concerne le développement des programmes d'enseignements et leurs implications sur les plans directifs, il existe une considérable quantité de rapports avec une critique plus ou moins grande du système d'éducation suédois.

Au chapitre suivant, nous continuons la discussion en regardant les résultats de nos interviews avec les enseignants.

4 RÉSULTATS ET DISCUSSION

4.1 Résultats des interviews

Pour commencer, présentons quelques faits sur les répondants. Deux professeurs ont suivi la formation de professeur de langue à l'équivalent de l'école normale en Suède. La troisième a le français comme langue maternelle.

A. Enseignante de français dans un lycée privé entre 1989 – 2010.

¹¹ Le texte en suédois: "Kommissionen besattes av utredare som bidragit till att skapa den svenska skolans problem"



B. Enseignante de français, suédois, anglais dans un collège communal entre 1968 – 2008.

C. Enseignante de français et anglais entre 1988 – 2018 au lycée communal.

La question la plus importante est comment le plan d'études influence l'enseignement des professeurs et comment les professeurs s'adaptent vis-à-vis de ce plan. Dans le texte, les questions posées sont suivies par les réponses qui sont marquées A, B ou C selon le professeur répondant.

La première question posée est *De quelle manière les plans d'études, ont-ils influencé l'enseignement de français ?* Suivie de : *Comment utilisez-vous le plan d'étude dans votre enseignement ?*

- Le plan d'étude est une sécurité pour les élèves, les professeurs et les parents. Il donne un soutien pour l'enseignement. On peut suivre ce qu'on a fait et ce qu'on devra faire, si par exemple l'élève change de lieu ou de professeur. « C'est un soutien pour tous ». Sans ce support c'est « panta rei » (dans le sens qu'on peut faire n'importe quoi dans son enseignement) et c'est la politique qui nous y a emmenée.». (B)
- En Suède c'est facile d'être professeur si on a la connaissance et si on sait quoi faire puisque le plan d'étude donne tant de liberté. Mais les nouveaux profs auront des difficultés quand le plan ne donne pas assez de soutien pour l'enseignement. « Mais pour moi, ce plan diffus, m'a donné de la liberté ! » (A)
- Pour moi, le plan d'études n'est pas de grande importance puisque j'ai travaillé dans le métier pendant tant d'années. Mais si on est au début de sa carrière comme prof. c'est important. « Un prof sans expérience en a besoin. » Mais, malgré mon expérience, je suis les objectifs et les critères d'évaluation, même s'ils sont très vagues et devraient devenir plus précis. Ils ne donnent pas assez de soutien aux élèves et aux professeurs. » (C).



La deuxième question posée est *Pourquoi ce plan d'études est-il important pour l'enseignement ?* Les réponses sont déjà données dans la première question. Mais un professeur répond « Si le plan est vague on devient dépendant du matériel éducatif. » (C)

Comment avez-vous trouvé le développement des plans d'études au cours des années ?

- J'ai travaillé quand le système d'évaluation a changé de 1-5 à un système avec *Insuffisant accompagné d'une évaluation écrite, G, VG, MVG*¹². Je n'avais rien contre le système 1-5. « Car si on a un 1 on a quand même une note ». Je voulais évaluer l'élève pour sa connaissance et non pour son manque de prestation. Le nouveau système avec la note « insuffisant » est un système excluant. (B)

Comment croyez-vous que le développement des connaissances a été influencé par les plans d'études ?

- On trouvait du soutien pour évaluer les compétences linguistiques dans le nouveau plan d'études de 2011. Mais, les tests n'étaient pas bons et pas du tout simples à employer. Les évaluations pour la compréhension de l'écrit étaient difficiles et elles étaient plus difficiles que le matériel éducatif. Maintenant c'est mieux. (C)

En général, que pensez-vous a été la plus grande influence sur les connaissances ?

- Auparavant, les enseignants prenaient des cours sur *L'autonomie de l'apprenant* ! Cela fonctionne s'il y a une bonne ambiance dans la classe. Aujourd'hui on veut que l'enseignement magistral revienne. (C).

¹² L'équivalence de ces notes : G= satisfaisant, VG = très bien et MVG = excellent



Pour arriver aux buts des cours, qu'est-ce qui dirige votre manière d'enseigner ? C'est le plan d'étude ? Ce sont les matériaux d'apprentissage ? C'est la collaboration avec les collègues ? C'est votre expérience ? Et si ce n'est pas le plan d'étude, pourquoi ?

- Les matériaux d'apprentissage sont importants, ils devraient avoir des exercices et de bons textes. C'est très important pour les nouveaux profs. (B)
- Pour atteindre les objectifs il faut que l'enseignement soit varié. Par exemple, il n'y a pas assez de connaissances factuelles dans la littérature des cours. C'est bien pour les élèves s'il y a de la littérature de cours à suivre. (C).
- Être professeur en français, c'est être seul. Mais, on peut avoir des idées des autres professeurs. (C)
- Les élèves n'apprendraient jamais le français sans le prof, il faut également diriger les élèves tout le temps. (A) (C)
- Si on a une grande expérience, on sait ce qui est important ou non. On sait qu'il faut étudier la grammaire. (C)

Enfin, quelques questions générales ont été posées pour donner aux participants la possibilité de développer des pensées sur la profession.

Le niveau de connaissance, c'est le même qu'auparavant ?

- Les élèves manquent des connaissances en grammaire. « C'est une lacune » (A)
- Les élèves qui ont commencé les cours dans les années 2000 avaient des connaissances en grammaire sur un niveau égal aux élèves dans les années 80 et 90. (B)

Si on enseigne le français, le plus important qu'est-ce que c'est ?



- C'est important de posséder des connaissances en grammaire suédoise à fin de mieux pouvoir enseigner une langue étrangère. (B)
- Ce n'est pas possible d'apprendre aux élèves la grammaire dans la langue cible. Il faut le faire en suédois. (A)

Quel est votre conseil à Skolverket pour le prochain plan d'étude ? Et aux politiciens ?

- Depuis longtemps, on parle d'être un pays international. Mais il semble que la politique scolaire ne veut pas promouvoir les langues. La durée des cours est de 80 points, pas de 100 points. C'est difficile de tout faire dans ce temps limité. (C)
- Les élèves choisissent la langue qu'ils croient être la plus facile, assez souvent l'espagnol. Les langues, c'est difficile... Il manque de l'information sur les langues pour faciliter le choix des élèves. (B)

4.2 Discussion

Depuis l'entrée des programmes d'enseignements Lpo94 et Lpf94, jusqu'à nos jours, la doctrine *learners autonomy* gouverne dans le système d'éducation. C'est-à-dire que c'est l'étudiant qui doit prendre la responsabilité pour son apprentissage. Comme conséquence, les plans d'études ne dirigent pas l'enseignement en détail. Ces plans étaient, avant les années 80, détaillés et écrits sous forme de conseils. Le contenu du plan d'études est aujourd'hui dirigé par l'objectif; l'objectif de la matière, le contenu central, les demandes de connaissances, les critères d'évaluation, les conseils d'évaluation et les exemples d'exercices pour exécuter les évaluations.

Ce mémoire a présenté les résultats de plusieurs rapports pour chercher à identifier comment le plan d'études pour les langues vivantes a influencé l'enseignement du français au lycée. Premièrement, ce tour d'horizon montre qu'il n'existe pas un grand nombre d'études concernant le français. Comme



conséquence, il a fallu regarder les matériaux sur les langues vivantes et sur les rapports concernant le collège. Cela n'était pas négatif, au contraire ; c'est un d'avantage de voir le développement scolaire comme un bloc complet. Nous pouvons constater que ce qui suit, le rôle pédagogique et didactique du professeur est très influencé par les plans d'études. La révolution pédagogique qui a commencé pendant les années 70 est aujourd'hui très ancrée dans l'enseignement. Cependant, en écoutant la critique, on pourrait dire que le rôle du professeur est plutôt indistinct que clair, malgré environ 40 ans de travail pédagogique. Dans des sondages internationaux sur les connaissances/compétences, nous avons vu que les élèves suédois ont eu des résultats moins bons. Nous pouvons donc constater que les programmes et les plans pour la formation n'amènent pas aux bons résultats pour les matières qui sont actuelles dans les évaluations internationales. Malheureusement les connaissances en français n'ont pas été évaluées d'une manière similaire, donc nous ne connaissons pas le standard de la formation de français.

Ce mémoire a consulté trois enseignants expérimentés sur leurs avis sur les plans d'études. Elles trouvaient qu'un plan dirigé par l'objectif et qui donne aux professeurs la liberté de former leur enseignement, est favorable aux professeurs expérimentés mais, il ne donne qu'un faible soutien aux professeurs débutants, aux professeurs sans formations formelle dans la matière et aux professeurs seuls à enseigner la matière dans leur établissement. Ensuite, elles trouvaient qu'un plan détaillé incluant des conseils sur la grammaire à apprendre, est favorable pour les élèves faibles. De plus, un plan limité peut rendre un enseignant débutant dépendant de la littérature du cours qui n'est pas toujours de bonne qualité.

Ces dernières années, le rôle affaibli des professeurs a été de plus en plus questionné, une conséquence des faibles résultats et d'autres problèmes au collège et au lycée.



La question d'un plan d'étude trop flou, donne encore un problème à discuter. Les enseignantes pensent qu'il serait beaucoup mieux pour l'élève, les parents et le professeur que les plans directifs soient plus détaillés. En effet, dans un tel cas, on pourrait plus facilement suivre l'apprentissage pas à pas. Avec une telle routine, les manques de connaissances pourraient être évités.

Dans ce travail, nous avons également abordé la dimension internationale qui est un élément évident dans l'apprentissage d'une langue vivante. Les ambitions internationales du gouvernement incluent cette dimension. Mais, aussi bien dans les rapports que dans les entretiens avec les professeurs, nous trouvons, contrairement, des signaux que les autorités ne donnent pas priorité aux langues vivantes.

Puisque les langues vivantes et surtout le français, continuent de faiblir, Skolverket pourrait prendre des mesures de poids pour changer le mauvais développement :

- Il serait sans doute judicieux d'adapter le plan d'étude aux circonstances actuelles, c'est-à-dire le rendre plus consultatif et efficace
- Etre consultatif, c'est être plus détaillé et concret. Donc devenir un soutien pour les professeurs, surtout ceux nouvellement diplômés
- Il faudrait rendre l'enseignement plus égalitaire et moins arbitraire pour faciliter le changement du lieu de formation pour les élèves et les professeurs. Cela se fait en ayant un plan d'étude plus efficace.

Dans une nouvelle directive du gouvernement (Dir. 2018 :17) les autorités ont pour but d'améliorer une partie du lycée. Les problèmes brûlants sont la ségrégation, les inégalités dans l'enseignement et le manque de professeurs. Cette directive n'a pas pour intention d'inclure un travail d'amélioration sur les langues vivantes. Pour le lycée, les formations de langues vivantes continuent comme auparavant.



5 CONCLUSION

Dans ce mémoire nous avons parcouru l'évolution des plans d'études, pour essayer de comprendre leur signification et importance pour l'enseignement au lycée. Nous avons fait un examen des rapports publics et des mémoires académiques pour trouver les dernières études sur le sujet. Nous avons également présenté quelques résultats des entretiens avec des professeurs de français qui ont travaillé pendant la période actuelle. Rappelons toutefois que le nombre très réduit de ces informateurs ne nous permet pas de tirer des conclusions généralisées quant à l'avis des professeurs de français dans les écoles suédoises. Les plans directifs sont évidemment des outils pour réaliser la volonté politique du programme d'enseignement. Cette volonté favorise toujours une pédagogie postmoderne.

L'étude du matériel écrit suggère qu'il existe une problématique autour des plans d'études à cause d'une difficulté à interpréter le système d'évaluation et un manque d'instructions pour la matière. Cela semble renforcer d'autres problèmes actuels qui frappent le système d'éducation d'aujourd'hui, tel que le manque de professeurs diplômés qui est un problème général qui va grandir. Le manque d'enseignants est déjà visible quand il s'agit des professeurs de langues vivantes.

Dans un tel environnement, les écoles peuvent avoir besoin d'un soutien structuré et prescriptif. Pour cette raison, le contenu du plan d'étude pour la langue française gagnerait à être plus approfondi et détaillé afin de mieux donner du soutien aux professeurs. Cela serait surtout important pour les petites matières qui, dès maintenant et dans l'avenir, risquent de souffrir d'un manque d'enseignants diplômés ou non-diplômés.

Voilà pourquoi on peut penser que la politique de formation pour les langues vivantes a besoin d'un changement majeur pour atteindre les objectifs d'être une formation européenne et de contribuer aux acquisitions de connaissances internationales. L'importance de la matière française pourrait être plus



précisée et soulignée. Dans un contexte où se trouve une structure scolaire plutôt instable que forte, il semble que le système de *learners autonomy* soit un système non efficace. Dans un environnement où les ressources manquent, les autorités devraient voir ce phénomène. Il serait probablement possible de voir une situation de win-win si les plans d'études étaient plus consultatifs en visant à soutenir les enseignants et à promulguer un système de formation plus efficace. Des études plus approfondies, comprenant des enquêtes plus élargies pourraient apporter plus d'informations sur le sujet.

6 Bibliographie

BRYMAN, Alan (2002): *Samhällsvetenskapliga metoder*. Malmö: Liber.

HENREKSSON, Magnus, ENKVIST, Inger, INGVAR, Martin och WÅLLGREN, Ingrid. (2017): *Kunskapssynen och pedagogiken. Varför skolan slutade leverera och hur det kan åtgärdas*. Henreksson, Magnus (éd.) Stockholm: Dialogos.

KVALE, Steinar (1997): *Den kvalitativa forskningsintervjun*. Lund: Studentlitteratur.

SKOLVERKET (2011a): *Läroplan, examensmål och gymnasiegemensamma ämnen för gymnasieskola 2011*. Stockholm

SKOLVERKET (2011b): *Gymnasieskola 2011*. Stockholm

Sitographie

ATHLEY, Sara, SUNDBERG, Sofie (2010): *Kursplanerna för moderna språk – Vad innebär de för dig?* Kandidatuppsats. Göteborg: Göteborgs Universitet. (page consultée le 2018-04-23)

ENKVIST, Inger (2016): ” Ju fler forskare, ju sämre resultat.” Publikation *Pedagogiska Magasinet*. www.lu.se/research (2018-03-25)

HOLMSTRÖM, Lotta (2018): ” Karta: Stora skillnader i ämnesbehörighet över landet.” Publikation *Lärarnas Tidning*. www.lararnastidning.se (2018-03-25)

LINDGREN, Frida (2015). *Kunskapskraven och betygsskalan i moderna språk utifrån Lgr 11*. Kandidatuppsats . Växjö: Linnéuniversitetet. <http://lnu.diva-portal.org>. (2018-02-19)



LÄRARNAS RIKSFÖRBUND (2016). *Språk – så mycket mer än engelska*. En rapport om moderna språk. www.lr.se (2018-04-23)

REGERINGSKANSLIET (2017): *Samling för skolan – Nationell strategi för kunskap och likvärdighet (slutbetänkande)*, SOU 2017:35. www.riksdagen.se (2018-05-11)

SKARP, Eddie (2016). *Enseigner et évaluer la compétence communicative en classe*. Kandidatuppsats. Växjö : Linnéuniversitetet. <http://lnu.diva-portal.org>. (2018-02-19)

SKOLVERKET (2000). *Skolverkets föreskrifter om kursplaner och betygskriterier för kurser i ämnet moderna språk i gymnasieskolan*. SKOLFS 2000:87. www.skolverket.se/regelverk (2018-05-11)

SKOLVERKET (2000): *Språk GY 2000:18*. www.skolverket.se/publikationer?id=682 (2018-03-25)

SKOLVERKET (2010): *Redovisning av regeringsuppdrag angående utveckling av språkvalen moderna språk och svenska/engelska*. 2011-01-31 Dnr 01-2010:526. www.skolverket.se. (2018-03-29)

SKOLVERKET (2010) *Skolverkets föreskrifter om gemensamma ämnesplaner* (SKOLFS 2010:261) www.skolverket.se. (2018-03-29)

SKOLVERKET (2010). *Rapport 352 2010. Rustad att möta framtiden? PISA 2009 om 15-åringars läsförståelse och kunskaper i matematik och naturvetenskap*. www.skolverket.se/statistik-och-utvardering/internationella-studier/pisa (2018-06-17)

SKOLVERKET (2012): *Bedömning och betygssättning i gymnasieskolan*. Skolverkets allmänna råd. www.skolverket.se/publikationer. (2018-03-22)

SKOLVERKET (2013): *Kommentarmaterial till kunskapskraven i moderna språk inom ramen för språkval/skriftligt*. www.skolverket.se/publikationer. (2018-03-22)

SKOLVERKET (2014): *Att tala eller inte tala spanska. En fördjupning av resultaten i spanska från Internationella språkstudien 2011*. ISBN: 978-91-7559-081-3. www.skolverket.se/om-skolverket/publikationer/ (2018-05-11)

SKOLVERKET (2015): "Kommentarer till statistik." www.skolverket.se (2018-03-29).

SKOLVERKET (2017): "Språkstudien ESCL." www.skolverket.se/statistik-och-utvardering/internationella-studier/sprakstudien-eslc# (2018-05-11)

UTBILDNINGSDEPARTEMENTET (2010): *Gymnasieförordningen, SFS 2010: 2039*. www.riksdagen.se/sv/dokument-lagar/dokument/svensk-forfattningssamling/ (2018-05-12)



UTBILDNINGSDEPARTEMENTET (2015): *Höjd kunskapsnivå och ökad likvärdighet i svensk skola Kommittédirektiv 2015:35.* www.riksdagen.se (2018-05-11)

UTBILDNINGSDEPARTEMENTET (2017): *Bättre möjligheter för elever i de obligatoriska skolformerna att nå de kunskapskrav som minst ska nås. Direktiv 2017:88.* www.riksdagen.se/sv/dokument-lagar/dokument/direktiv (2018-03-25)

ANNEXE

Guide d'interview

A. Faits

Lieu de rencontre, date _____

Participant à l'interview, Nom _____

Nombres d'années dans la profession _____

Quel est votre matière principale _____

Plus récente position _____

B. Information generale

Le but de cette interview

Information sur la matière (SKOLVERKET Ämnesplan Gy 11)

Lpf 94 Les notes par lettres basées sur les buts. Note de 8em. But à rechercher et but à obtenir.

Le programme des langues dans l'école élémentaire a été renforcé. Les études de la langue B ont été élargies de 25 pour cent. L'introduction du *choix de l'élève* donne une possibilité d'étudier une troisième langue. Motif; les connaissances des langues sont importantes pour la coopération internationale. (Skolinspektionen Moderna språk 2010)

L'espagnol a été introduit.



- Gy 2000 But à chercher et but à obtenir.
GERS (Gemensam europeisk referensram för språk: lärande, undervisning och bedömning) a été introduit.
- Gy 2011 La certification d'enseignant est introduite le 1 Juillet 2015, en étant une exigence pour avoir la possibilité de donner des notes. Le système de notes est le même que dans le Gy 2000. Introduction de GERS, usage des descriptifs du GERS (par exemple des mots comme la réception, l'interaction).
L'apprentissage cognitif (learning awareness) moins important puisque il se trouve dans le programme d'études.

Le système des notes

Le tableau montre le système des notes entre le Gy 2011, le Gy 2000 et le Lpo 94

Note Gy 2011	Corresponde au Gy 2000	Lpf 94
A	MVG	MVG
B	Mellan VG och MVG	
C	VG	VG
D	Mellan VG och G	
E	G	G
F	IG	IG (gymn), Skriftligt omdöme (högstadiet)

La note F sera attribuée si le E n'est pas tout à fait réalisé.

C. L'interview

Des questions pour l'introduction:

Comment êtes-vous devenu professeur de français?

Avez-vous enseigné une autre matière que le français?

Le mémoire se base sur ces questions principales:

1. De quelle manière les plan d'études, ont-t-ils influencé l'enseignement du français ?
Comment utilisez-vous le plan d'étude dans votre enseignement?
2. Pourquoi est-il important, ce plan d'étude pour l'enseignement?



Comment avez-vous trouvé le développement des plans directifs au cours des années?

Comment croyez-vous que le développement des connaissances a été influencé par les plans directifs ?

En général, que pensez-vous a été la plus grande influence sur le développement des connaissances ?

Pour arriver aux buts des cours, qu'est-ce qui dirige votre manière d'enseigner? C'est le plan d'étude? Ce sont les matériaux d'apprentissage? C'est la collaboration avec les collègues? C'est votre expérience?

Et si ce n'est pas le plan d'étude, pourquoi ?

Pourquoi un professeur a-t-il besoin de soutien et de gouvernance?

Manque-il de soutien pour l'enseignement? Et auparavant?

De quoi les Gy 2011 manquent-ils pour mieux soutenir le développement des connaissances des élèves?

3. Qu'est-ce que nous pouvons apprendre de ceux qui ont travaillé longtemps dans la profession ?

Est-ce que le niveau de connaissance des élèves est le même qu'auparavant ? Expliquez, s'il vous plaît.

La plus grande cause du développement?

Comment trouvez-vous le système de notes?

En enseignant le français, qu'est-ce qu'il faut apprendre ? Le plus important, qu'est-ce que c'est?

Quel est votre conseil à Skolverket pour le prochain plan d'étude ?

Quel est votre conseil aux hommes politiques scolaires?

À noter après l'interview

Comment a-t-elle marché? Comment était l'environnement?

D'autres observations? Nouvelles idées et champs d'intérêt?